

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE Télévision

Quand Fred Testot joue le combat d'un viticulteur beaunois

Une équipe de tournage d'un téléfilm de France 2 a pris ses quartiers au domaine Chevrot à Cheilly-lès-Maranges, en Saône-et-Loire, pendant deux semaines. Le scénario est librement inspiré de l'histoire d'Emmanuel Giboulot, ce viticulteur beaunois qui refusa de traiter ses vignes.

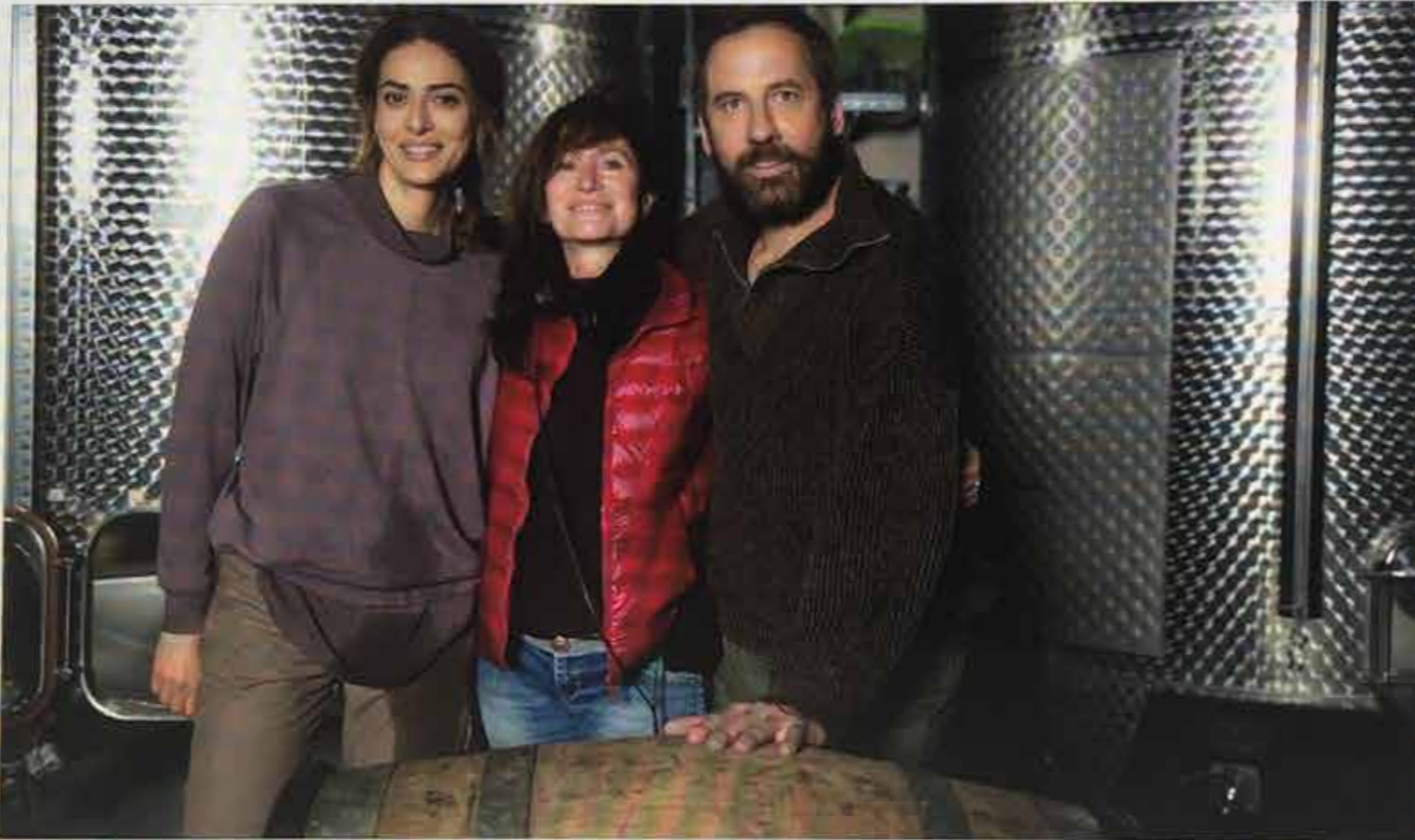
« Non, mais tu vas arrêter de maltraiter mes vignes », lance Fernand Chevrot, dans un éclat de rire, entre deux scènes d'un tournage à Cheilly-lès-Maranges (Saône-et-Loire). Le vigneron s'adresse à l'acteur Fred Testot, pioche à la main, qui riposte par un grand sourire. Le comédien y interprète un viticulteur. Et c'est justement du traitement des vignes dont il est question dans le scénario de ce téléfilm, *Intraitable*, réalisé par Marion Laine pour France 2, librement inspiré de l'histoire du Beaunois Emmanuel Giboulot (lire par ailleurs). Avec, entre autres comme acteurs, Zineb Triki et Patrick Timsit.

Une vingtaine de figurants pour la paillée avec Fred Testot et Patrick Timsit

Des lampions, un barbecue, un feu et une table garnie de vins et de fromages : les décorateurs ont recréé l'ambiance d'une paillée, la fête de fin des vendanges, dans la cour du domaine. Le bouquet final de la journée. Sur la vingtaine de figurants présents pour la soirée de tournage, la plupart gravitent autour de Fernand, des amis, des habitants de Cheilly, des viticulteurs et sa famille. À 19 h 30, moteur, ça tourne à nouveau : « Allez les figurants, on chante », crie la réalisatrice. Et aux figurants d'entonner, avec les acteurs, « Goûtons voir si le vin est bon ». Un chant qui résonnera dans Cheilly jusque tard dans la nuit. Et qui révélera même quelques habitants, venus épier la bruyante foule devant la grille du domaine. Ils seront gentiment, mais fermement, rabroués par un membre de l'équipe.

Cette cuvée-là, aussi fictive soit-elle, Fernand et ses compères risquent de s'en souvenir un bon moment. Et pour sûr, le souvenir sera savoureux et intense. Comme le maranges.

Justine MALLARD, *Le Journal de Saône-et-Loire*



Les acteurs Fred Testot et Zineb Triki ont été dirigés par Marion Laine, la réalisatrice du téléfilm (au centre), au domaine Chevrot à Cheilly-lès-Maranges, en Saône-et-Loire. Photo Charlotta SCHOUSBOE

Fred Testot et Zineb Triki ont séjourné à Beaune durant le tournage

Entre deux scènes, Fred Testot charge sa voiture de caisses de vins, commandées au domaine Chevrot. « Je connaissais l'appellation Maranges, mais je ne l'avais jamais goûté. C'est très bon », s'enthousiasme Fred Testot. L'acteur incarne Gabriel, un personnage inspiré d'Emmanuel Giboulot. « Je n'ai pas voulu le rencontrer avant de commencer le tournage. J'ai découvert l'histoire romancée dans le script, qui m'a tout de suite plu », explique l'acteur. Qui se sent bien en Bourgogne : « C'est très apaisant ici, il y a plein de bonnes ondes. C'est génial de rencontrer la famille Chevrot et de vivre dans cet endroit ». Il connaissait déjà quelques villages bourguignons et était déjà venu jouer son spectacle à Dijon. L'actrice Zineb Triki (connue pour son rôle dans *Le Bureau des légendes* et dans la série américaine *Homeland*) a, elle, découvert la Bourgogne grâce au tournage. Elle n'y avait jamais mis les pieds auparavant : « C'est une merveille », déclare-t-elle, avec un gracieux sourire. « Je suis à l'hôtel à Beaune,

tout ce que je vois pour le moment est beau. J'attends la venue d'amis pour vraiment tout visiter. » Tout comme Fred Testot, Zineb Triki est à l'aise au domaine de Chevrot : « On est merveilleusement bien reçus, on est chanceux. C'est aussi l'intérêt de notre métier d'entrer dans un milieu qu'on ne connaît pas, s'acclimater et apprendre », sourit l'actrice. Son personnage, Loubna, a été romancé par le scénariste : « Elle est en résonance avec le personnage de Gabriel. Elle est venue apprendre le métier. Elle a fait des sacrifices en quittant sa famille et son fils. C'est beau de voir des gens qui vont jusqu'au bout de leurs convictions », souligne-t-elle. Les deux acteurs, présents au domaine de Chevrot depuis le début du tournage et logés à Beaune, font l'unanimité auprès des habitants : « Ils sont adorables et super-accessibles », confirment Fernand et Catherine Chevrot.

J. M. Le JSI

QUESTIONS À...

Emmanuel Giboulot, viticulteur beaunois ayant refusé de traiter ses vignes contre la flavescence dorée

« C'était assez troublant d'assister au tournage »



Photo archives LDF/M. D. Zineb Triki, qui incarne la compagne du personnage principal. Cette partie-là a été romancée, elle ne correspond pas à mon histoire personnelle.

Comment avez-vous accueilli l'idée d'un film inspiré de votre histoire ?
« Didier Vinson (le scénariste, ndr) et Pierre Sportolero, le producteur, m'ont prévenu dès le début de l'écriture en 2018. Sur le principe, j'étais d'accord, mais je ne voulais pas quoi que ce soit à charge, comme une forme de revanche. Je voulais que chacune des parties soit représentée, que ce soit équilibré. »

Dans quelle mesure avez-vous été impliqué dans l'écriture du scénario ?
« Le scénariste et le producteur m'ont envoyé le script. J'ai émis un ensemble de critiques sur la cohérence et des aspects techniques. Mais c'était à la marge. »

Avez-vous prodigué des conseils aux comédiens lorsque vous les avez rencontrés ?
« Non (rires). Je n'ai aucun conseil à leur donner. Fred Testot a l'air d'avoir trouvé la mesure du sujet. Il a fait de très bien passer auprès de tout le monde. Je n'ai pas

encore vu les autres. J'ai rencontré également Zineb Triki, qui incarne la compagne du personnage principal. Cette partie-là a été romancée, elle ne correspond pas à mon histoire personnelle. »

Qu'avez-vous ressenti en assistant au tournage ?
« À certains moments, c'était émouvant. Ça remet en suspension des épisodes que j'ai vécus. C'était assez troublant, à bien des égards, d'assister à la scène de la paillée. »

Quelle est votre position aujourd'hui vis-à-vis des mesures pour lutter contre la flavescence dorée ?
« À ce jour, les règles qui s'appliquent pour lutter contre cette maladie qui attaque les vignes sont cohérentes. Lors de mon procès, on s'est uniquement appuyés sur le droit. On a eu gain de cause sur le droit même. »

Propos recueillis par Justine MALLARD, *Le JSI*

« J'ai appris à Fred Testot et Zineb Triki à conduire un tracteur »

« Salut Fernand », « Faut faire comme ça, Fernand ? ». « Tu viens conduire le tracteur Fernand ? ». Sur le tournage du film, Fernand Chevrot est en terrain conquis puisque qu'il est chez lui. Son domaine a été rénové pour accueillir le tournage. Avec sa femme, ils logent à côté, le temps des prises de vues. Omniscient, il est devenu la coqueluche du tournage. « Les premiers jours, j'ai appris à Fred Testot et Zineb Triki à conduire un tracteur », s'amuse-t-il.

Toute la famille Chevrot vit au rythme du tournage

Conseiller technique, doublure, figurant, Fernand a endossé tous les rôles. Il faut dire que ce n'est pas une première pour lui. Il avait participé au tournage du film de Cédric Klapisch, *Ce qui nous lie*. Une scène malheureusement coupée au montage. Toute la famille vit donc au rythme du tournage, mangeant souvent avec l'équipe du film.

Leur domaine a complètement été réaménagé : « Ils ont repeint une partie de la cuisine, déplacé des meubles et ils ont même créé une cloison pour séparer des pièces », explique Catherine Chevrot, la femme de Fernand. Qui a même donné des conseils de décoration



Fernand Chevrot, propriétaire du domaine Chevrot et fils, où le tournage a lieu, a occupé le rôle de figurant. Photo (2/3) J. M.

à l'équipe de tournage. « Cathy leur a donné plein de trucs », précise Fernand. Ses deux fils, Pablo et Vincent, viticulteurs, sont tous les deux très actifs sur le tournage, donnant des conseils sur les aspects techniques de la viticulture. Et même le petit dernier, Yudaï, le petit-fils de Fernand, âgé de 4 ans et demi, déambulait sur le tournage ce lundi après-midi, observant ses parents et son grand frère de 16 ans, Angela, figurants lors de la restitution de la paillée. Les images de tournage les reverront-elles peut-être sous forme de rétrospectives, dans quelques années. Le cas échéant, il y aura toujours quelqu'un pour les raconter.

J. M. Le JSI